



<https://bulletin.vals-asla.ch> · e-ISSN: 2813-7973 · p-ISSN: 1023-2044

Jeanneret, R. (1970). Laboratoires de langues : Le laboratoire de langues Uher. *Bulletin CILA*, 11, 112-116. <https://doi.org/10.26034/ne.vals-asla.1970.0071>

Cet article est publié sous la licence *Creative Commons Attribution 4.0 International* (CC BY):
<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



© René Jeanneret, 1970

2. Aspect général

L'aspect général de l'installation est plaisant. Les postes de travail, en bois brun clair, sont montés par rangées de six. Bien que les cabines ne soient pas fixées au sol, leur stabilité est très bonne. Elles sont séparées par des cloisons isolantes. Une plaque de verre inclinée les ferme vers l'avant. Cette plaque s'arrête à une dizaine de centimètres au-dessus du niveau de la table. La fente ainsi ménagée doit favoriser l'aération du poste de travail, mais on se demande si elle n'entraîne pas une augmentation du niveau sonore de la salle. Chaque élève dispose d'une case, ouverte à droite de la face antérieure des cabines.

3. Postes de travail

Les cabines d'élèves présentent des dimensions satisfaisantes (50 cm / 84 cm / 87,5 cm de hauteur). L'espace réservé aux genoux en hauteur (60 cm) est juste suffisant pour des adolescents. Par contre, l'espace pour écrire est de bonnes dimensions, car le magnétophone se trouve à l'intérieur de la table, dont la surface est donc entièrement plane. Les commandes sont au fond de la cabine, à gauche. Leur manipulation n'empêche pas le travail écrit.

4. Le bloc de commande

Cette plaquette, encastrée dans la face supérieure de la cabine, comporte, de gauche à droite: un bouton d'appel (vert), un bouton de remise à zéro du compte-tours (vert), et le manche à balai. Celui-ci, à partir du point mort, se déplace dans quatre directions. A gauche, retour rapide de la bande; à droite, avance rapide; en haut, écoute seule, en bas, enregistrement. En fait, il est possible d'effacer la piste élève au lieu de l'écouter, puisqu'aucune manoeuvre particulière n'est exigée pour passer de l'écoute simple à l'enregistrement (tirer simplement le levier à soi). D'après les collègues utilisant ce matériel, les élèves se sont vite habitués à ce système extrêmement simple et clair, puisque chaque fonction est visible "spatialement".

Ajoutons que, dans la position "écoute", un bouton encastré au sommet du manche à balai permet le retour de la bande. Lorsqu'on relâche le bouton, après un délai de l'ordre d'une demi-seconde, la bande reprend son défilement normal (retour et lecture). Ces manipulations nécessitent un léger effort, mais elles sont relativement peu bruyantes (plus pourtant qu'un système à touches électriques).

On trouve encore sur la plaquette de commande deux potentiomètres dont l'un commande le niveau de la voix du maître, l'autre le niveau de la voix de l'élève (à l'écoute seulement).

Il ne semble pas que ce bloc de commande soit aisément amovible.

Le laboratoire de langues Uher

1. Préambule

Le laboratoire présenté ci-dessous est installé à l'Ecole cantonale de Schaffhouse.

5. Le magnétophone

Le magnétophone est simplement posé dans le fond de la table de l'élève. Un couvercle, fermé à clé, empêche l'étudiant de toucher à l'appareil. Le dessus du couvercle, en partie vitré, permet de contrôler le défilement de la bande et d'observer le compte-tours, monté à gauche de l'appareil, en bas. Le compte-tours n'offre pas une précision extraordinaire (comme tous les compte-tours, du reste); sa remise à zéro est commandée par un bouton spécial, monté sur le bloc de commande. Un interrupteur permet la mise sous tension du moteur ou son déclenchement.

Le magnétophone d'élève est équipé d'un seul moteur, et sa vitesse de défilement limitée à 9,5 cm/sec. Signalons que l'avance et le retour de la bande sont beaucoup plus lents que sur un appareil à trois moteurs. L'arrêt en début et en fin de bande est automatique. Il est sujet à des pannes.

La qualité globale à la reproduction est bonne, quoiqu'il m'ait semblé déceler un léger grésillement, dû peut-être aux écouteurs et non à l'appareil. L'ensemble de l'installation produit un bourdonnement un peu gênant.

Pour des raisons d'économie, nos collègues de Schaffhouse recourent au système de la copie de travail. Le constructeur, pour sa part, a certainement pensé d'abord à ce procédé, puisqu'il écrit dans son dossier technique: "Die Uher Sprachlehranlage arbeitet nach dem Arbeitskopieverfahren". Ce choix explique la mise sous clé du magnétophone, auquel les étudiants ne peuvent pas toucher.

Le travail individuel n'est cependant pas exclu. Il suffirait de renoncer à fermer à clé les couvercles qui donnent accès aux appareils pour que les élèves soient à même de changer facilement de bande.

Le changement d'appareil est assez aisé. Lorsque le couvercle est ouvert, on constate que le magnétophone est relié par une grosse prise au bloc de commande, par une petite au micro-casque. Ces deux prises sont à droite de l'appareil qui est simplement posé sur le fond de la table. On peut le soulever et le sortir sans trop de difficultés, quoique l'espace soit limité. Nos collègues n'ont jamais pratiqué cette manoeuvre eux-mêmes, pas plus qu'ils n'ont essayé de changer les circuits imprimés dont l'appareil est équipé. Ce travail a toujours été confié au vendeur de l'installation.

Le niveau d'enregistrement est préréglé. Il n'existe pas de prise pour un second équipement de tête, et il n'est pas possible de couper le préamplificateur ou de procéder à un travail de traduction simultanée.

La prise du micro-casque se trouve sur la face verticale avant de la cabine. Elle est donc très exposée (jeu des élèves, chaises repoussées sans précautions contre la cabine après le travail). Cette implantation devrait être revue, de toute évidence.

6. Le micro-casque

Le modèle adopté porte la marque AKG. La pression sur les oreilles n'est pas réglable. Par contre, les écouteurs glissent verticalement sur les arceaux. Les écouteurs sont munis d'une sorte de doublure de caoutchouc (apparemment amovible) qui favorise la transpiration. Le microphone est monté à l'extrémité d'un bras repliable. L'ensemble est assez léger.

Quoi qu'il en soit, les micro-casques constituent un point faible de l'installation (réparations relativement fréquentes). Il ne m'a pas été possible d'obtenir de précisions concernant les qualités comparées des équipements de tête et des magnétophones.

7. Le pupitre de commande

Le pupitre est un meuble de 183 cm / 75 cm / 81,5 cm de hauteur, équipé d'un tiroir à chaque extrémité. Sur le corps de gauche se trouve le magnétophone du maître, sur le corps de droite un tourne-disques. Les commandes sont centralisées sur un plan incliné métallique, qui occupe environ la moitié du meuble. Aucune place n'a été prévue pour écrire.

En partant du point le plus haut, on trouve d'abord un interrupteur général à clé et un second interrupteur (Sicherung). Au-dessous, sur un plan vertical, le Vu-mètre et le commutateur qui permet la diffusion d'un programme par un haut-parleur général de classe.

Les boutons commandant le choix de la source sonore sont groupés sur un rang, en haut, à gauche (de gauche à droite: haut-parleur, magnétophone, tourne-disques, radio). Une nouvelle série de boutons identiques, un peu plus à droite, assurent, en priorité sur les appareils d'élèves: l'arrêt, le retour de la bande, le défilement normal, la répétition et le réenregistrement (en travail commun).

Viennent ensuite, sur deux rangs parallèles, les interrupteurs qui assurent, par cabine, soit le travail commun (G), soit le travail individuel. Ces interrupteurs sont manifestement trop durs à manipuler (dans le sens des aiguilles d'une montre), et leur position (G ou S) est mal indiquée. Après chaque copie, il est nécessaire de ramener tous les boutons en position S, sinon les élèves ne peuvent pas travailler. Ce système n'est pas très pratique et il favorise les erreurs de manipulation.

Les boutons d'intercommunication sont disposés en ligne, de 1-12 à gauche du pupitre, de 13-24 à droite. Lorsqu'un élève appelle, le bouton s'illumine (rouge). Pour prendre contact, le maître appuie sur le bouton correspondant à la cabine désirée, et il doit, pour parler, presser sur un bouton situé au milieu du pupitre. La pression doit être maintenue aussi

longtemps que dure la conversation. Son usage entraîne l'arrêt automatique de l'appareil de l'élève. Pour mettre fin à la communication, il convient de presser légèrement sur le bouton correspondant à une autre cabine. Le premier se débloque alors. L'écoute discrète n'apporte pas de changement perceptible au niveau d'écoute de l'étudiant.

Notons aussi que, lors du retour rapide commandé du pupitre, tous les boutons s'allument et s'éteignent au fur et à mesure que les bandes reviennent à zéro.

A l'extrémité de la rangée de gauche des boutons d'écoute, un bouton P autorise l'écoute de la source sonore pendant la diffusion ou la copie. Par contre, le système de conférence n'a pas été prévu.

L'appel à tous (pression à maintenir sur le bouton), interrompt le défilement de toutes les bandes d'élèves.

A l'extrême gauche du tableau, en bas, ont été ménagées deux prises pour des écouteurs supplémentaires et une destinée au raccordement d'un projecteur à diapositives. A droite, même équipement, mais prise pour une radio.

Le maître dispose d'un microphone monté sur col de cygne et d'un combiné micro-casque. Le travail des élèves peut également être suivi par l'intermédiaire d'un haut-parleur encastré dans le tableau de commande. Un interrupteur à deux positions (haute ou basse) assure le choix entre ces deux procédés d'écoute. Le contrôle par haut-parleur ne paraît pas très heureux, car la voix diffusée au pupitre doit gêner le travail des élèves placés au premier rang.

Le système de copie est simple: après essai du niveau de la bande grâce au Vu-mètre, enclenchement de la touche Tb et de la touche A (les interrupteurs des cabines choisies étant sur G).

L'enregistrement d'un étudiant sur le magnétophone du pupitre est réalisable.

8. Fiabilité

Après quelques pannes survenues en début d'exploitation, la situation s'est stabilisée. L'entretien est assuré par le vendeur qui se rend à Schaffhouse en cas de nécessité.